

L'importance économique du secteur agricole dans une région rurale en Suisse

à l'exemple du Canton du Jura



Travail de diplôme - résumé français

Therese Haller

Semestre d'hiver 2004/05

Direction : Prof. Dr. Bernard Lehmann

Tutorat : Gregor Albisser

Table des matières

Table des figures	2
Liste des tableaux	2
1 Objectif du travail	4
2 Approche théorique et méthodique	4
3 Résultats	6
3.1 Estimation par le TIO	6
3.2 Estimation à base de la production agricole	9
3.2.1 Valeur de la production agricole	9
3.2.2 Consommation intermédiaire et valeur ajoutée	9
3.2.3 Effets dans les branches en amont et en aval	11
3.3 Synthèse des deux approches	14
4 Conclusions	16
Références	17

Table des figures

1 Schéma d'un tableau input-output	5
2 Flux filière laitière	13
3 Flux filière de la viande	13

Liste des tableaux

1 Valeur ajoutée brute des branches économiques dans le Canton du Jura .	7
2 Activité économique et valeur ajoutée par les interdépendances économiques	8
3 Comparaison de différents estimations pour la valeur de la production agricole	10
4 Répartition de la valeur de production en consommations intermédiaires et valeur ajoutée dans le Canton du Jura et en Suisse	11
5 Valeur ajoutée et occupation liées à l'agriculture	12
6 Valeur ajoutée de l'agriculture et les branches en amont et en aval dans le Canton du Jura	14
7 Part d'occupation de l'agriculture et des branches en amont et en aval dans le Canton du Jura	15

Liste des abréviations

BDTA	Banque de données sur le trafic des animaux
CEA	Compte économique de l'Agriculture
CRA	Compte régional de l'Agriculture
EPT	Équivalents à plein temps
OFS	Office fédéral de la statistique
PIB	Produit intérieur brut
SAU	Surface agricole utile
TIO	Tableau input-output
VAB	Valeur ajoutée brute

1 Objectif du travail

L'objectif de ce travail consiste en une valorisation de l'importance économique de l'agriculture dans une région rurale en Suisse. Pourtant pour arriver à ce but, le point de vue ne doit pas se limiter à l'agriculture comme branche isolée, mais il doit aussi prendre en compte ses interdépendances avec les autres parts de l'économie régionale. Les besoins de l'agriculture en biens de productions et par ses investissements et la production agricole de matières premières pour la transformation provoquent des activités économiques qui risqueraient à disparaître avec l'agriculture.

Ce travail se limite aux flux liés à des biens et services commercialisables par le marché. Les externalités, comme la production d'un paysage rural dont profite le tourisme, ne sont pas examinés. Le travail ne peut pas non plus donner des réponses à la question sur les effets économiques globaux qui suivrait à des grands changements ou une disparition de la production agricole dans la région. Comme évaluation statique, il se limite à une analyse de la situation actuelle.

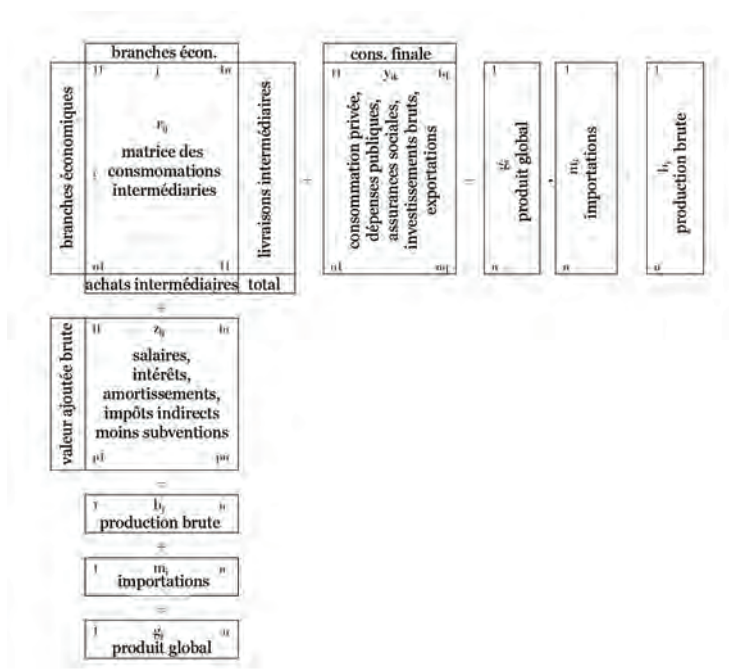
Comme exemplaire le Canton du Jura a été choisi. Le plus jeune des cantons suisses montre un taux d'occupation élevé dans le premier secteur (11 % en 2001), il peut donc être considéré comme canton rural. En comparaison avec les cantons alpins, le tourisme n'a pas une grande importance, tandis que secteur industriel joue un rôle important dans l'économie régionale.

2 Approche théorique et méthodique

La valeur ajoutée brute (VAB) et le taux d'occupation peuvent servir comme indicateurs pour l'importance économique régionale de l'agriculture. La valeur ajoutée est obtenue de la valeur de production par la soustraction des coûts des consommations intermédiaires. Elle est donc créée par l'activité des facteurs de production et par conséquent elle sert à rémunérer le travail et à payer les intérêts sur le capital investi, avant de réaliser un profit. Dans ce travail, la VAB est calculée à prix de marché. Celle-ci compose, agrégée sur toute l'économie, le produit intérieur brut (PIB).

Les effets des interdépendances économiques sont mesurés par la valeur ajoutée indirecte, qui est liée à l'activité économique provoquée de l'agriculture dans les autres branches. Elle est considérée proportionnelle aux coûts des consommations intermédiaires achetées chez les branches en amont, et proportionnelle à la valeur de la matière première vendue aux branches en aval. La valeur ajoutée de premier niveau est celle qui résulte directement des consommations ou de la production agricoles. Pourtant, la production de biens ou services vendus à l'agriculture nécessite de son tour de consommations intermédiaires achetées chez des branches tiers, qui provoquent, en partant de l'agriculture, une valeur ajoutée indirecte de deuxième niveau. De même, si la production agricole est transformée et commercialisée par plusieurs étapes, l'agriculture provoque une valeur ajoutée indirecte à tous les niveaux de la filière. L'effet global contient donc la VAB directe et tout un réseau de valeurs ajoutées indirectes.

FIG. 1: Schéma d'un tableau input-output



D'après SCHNEWLIN (1993, p.4).

Un modèle qui reproduit les interdépendances économiques est fourni par le tableau input-output (TIO). Il a été introduit par Wassily Leontief, qui s'imaginait comme base d'un TIO une immense comptabilité qui unirait toutes les comptabilités des entreprises et des ménages d'une économie nationale. Certes, les éléments dans une telle comptabilité seraient beaucoup trop nombreux. En les groupant en branches économiques ou d'autres unités, leur nombre est réduit à ce qu'ils peuvent être présentés dans un seul tableau. La production (output) est affichée dans l'horizontale, la consommation (input) dans la verticale. Le coeur du tableau est la matrice des interdépendances. Tous les flux entre les branches sont représentés dans cette matrice. La consommation intermédiaire d'une branche représente la vente d'une part de la production pour une autre. Une partie des consommations intermédiaires ne peut pas être satisfaite par les branches d'une région, elle est importée de l'extérieur du système. La matrice des interdépendances d'un TIO régional ne contient donc que la partie des consommations intermédiaires qui peut être fournie par les entreprises de la région.

La méthode du TIO offre une approche globale au système, pendant qu'un calcul qui part de la production d'une seule branche est toujours limité à une vue partielle. Dans ce travail, les deux approches sont utilisées, car toutes les deux ont leurs faiblesses. La vue globale tend à simplifier le système et à négliger des particularités, la vue partielle ne peut pas tenir compte de toutes les interdépendances. Une combinaison des deux approches permet de vérifier les estimations et fournit des résultats plus proches à la réalité.

Le TIO pour le Canton du Jura est estimé à base d'un tableau pour la Suisse. Le plus récent tableau disponible représente l'économie nationale du 1995, ce qui diminue la fiabilité de l'estimation. Comme l'importance relative des branches dans un canton n'est pas la même qu'au niveau national, le volume de production dans le modèle est adapté. Celui-là est supposé à être proportionnel au volume de travail que chaque branche engage. Le tableau est donc transformé en utilisant des données d'occupation du canton du Jura du 2001. Les branches dont la représentation est relativement plus faible qu'au niveau national ne peuvent pas fournir le même volume de biens ou services aux autres branches que dans le tableau de base. Dans ce cas, une partie plus grande des consommations intermédiaires est importée.

Une deuxième estimation est faite en partant de la production et de la transformation agroalimentaire dans le canton du Jura. Les surfaces des cultures, le nombre de bétail, les statistiques laitières et des abattages et des informations de la banque de données sur le trafic des animaux (BDTA) et des informations complémentaires des acteurs de la région ont été utilisés. Mais les chiffres disponibles à niveau cantonal ne couvrent pas toutes les nécessités. Surtout pour ce qui concerne les prix de marché et la quantité de consommations intermédiaires, les estimations se basent sur des moyennes Suisses.

3 Résultats

Dans ce chapitre, les estimations par les deux approches sont d'abord présentées séparément (3.1 et 3.2) et puis synthétisées pour arriver à l'estimation finale (3.3).

3.1 Estimation par le TIO

Le tableau 1 contient une estimation de la valeur ajoutée brute (VAB) par branche pour le Canton du Jura. Selon cette estimation, l'agriculture engendre 2.9 % de la VAB de toute l'économie cantonale. Ce chiffre correspond à 82 Mio. francs en total ou 31'767 francs par personne occupée en équivalent de plein temps. Ce tableau est obtenu du TIO national par modification à l'aide de chiffres d'occupation, comme décrit dans la section précédente. Il sert comme base pour l'estimation représentée dans le tableau 2. Celui-là contient des valeurs pour les effets indirects causés par chaque branche dans les autres branches de la région.

Un chiffre d'affaires d' 1 franc dans l'agriculture causerait donc des chiffres d'affaires de 23 centimes dans les branches en amont et de 22 centimes dans les branches en aval. Cet indicateur montre, que les interdépendances de l'agriculture avec l'économie cantonale sont moins fortes que celles d'autres branches. Les industries alimentaires et des boissons par exemple sont plus fortement liées à leurs branches en amont, et les transports causent une activité plus importante dans les branches an aval que l'agriculture.

En tenant compte du poids absolu des branches dans l'économie cantonale, la branche de l'industrie de précision et de l'horlogerie a une influence majeure sur les activités économiques des autres branches de la région. Les chiffres qui se trouvent dans le tableau 2 ne comprennent que la VAB indirecte causée dans les autres branches. Ils ne tiennent pas compte de la VAB directe de chaque branche et les feed-backs sur celle-ci.

TAB. 1: Valeur ajoutée brute des branches économiques dans le Canton du Jura

	VAB		VAB/EPT
	en Mio. frs.	en %	en frs.
Agriculture	82	2.9%	31'767
Sylviculture et pêche	5	0.2%	26'184
Energie et eau	45	1.6%	330'850
Industries alimentaires / des boissons	8	0.3%	120'826
Industrie du tabac	336	11.7%	566'471
Textiles, habillement, cuir, chaussures	32	1.1%	77'053
Industries du bois et du papier	60	2.1%	125'359
Edition, impression	16	0.6%	93'423
Chimie	3	0.1%	137'716
Matières plastiques, caoutchouc	41	1.4%	135'067
Extraction, transformation pierres/terres	56	1.9%	185'469
Métallurgie et travail des métaux	422	14.7%	127'306
Fabrication de machines	187	6.5%	112'513
Industrie de précision, horlogerie etc.	379	13.2%	85'560
Construction	120	4.2%	53'352
Commerce de gros	83	2.9%	123'399
Commerce de détail	156	5.4%	76'976
Hôtellerie et restauration	67	2.3%	56'146
Trafic et transports	39	1.4%	55'286
Postes et télécommunications	29	1.0%	68'470
Banques et assurances	75	2.6%	118'927
Activités immobilières	48	1.7%	1'367'685
Autres services	142	4.9%	103'980
Education, recherche et dev., culture, sport	31	1.1%	22'192
Santé, affaires vétérinaires et action sociale	114	4.0%	40'795
Représentation d'intérêts etc.	10	0.4%	99'038
Admin. publique, défense, sécurité sociale	288	10.0%	224'858
Total	2'873	100.0%	97'194

VAB = Valeur ajoutée brute, EPT = Occupation en équivalents de plein temps.

Les données sont des estimations à base d'un tableau input-output.

TAB. 2: Activité causée par les interdépendances économiques, relative aux chiffres d'affaire et effets absolus (valeur ajoutée indirecte)

	Effets indirecte (relatifs aux chiffres d'affaires) dans les branches		VAB indirecte (en Mio. frs.) dans les branches	
	en amont	en aval	en amont	en aval
Agriculture	0.23	0.22	14	13
Sylviculture et pêche	0.17	0.29	1	1
Energie et eau	0.40	0.77	16	38
Industries alimentaires / boissons	0.87	0.36	10	3
Industrie du tabac	0.05	0.03	7	4
Textiles, habillement, cuir...	0.20	0.21	8	9
Industries du bois et du papier	0.40	0.45	21	25
Edition, impression	0.56	0.99	7	16
Chimie	0.76	0.83	2	3
Matières plastiques, caoutchouc	0.18	0.73	7	27
Extraction, transform. pierres/terres	0.33	1.01	11	47
Métallurgie, travail des métaux	0.33	0.48	37	82
Fabrication de machines	0.45	0.28	69	33
Industrie de précision, horlogerie etc.	0.34	0.24	124	69
Construction	0.59	0.25	60	29
Commerce de gros	0.53	0.39	33	20
Commerce de détail	0.24	0.26	23	25
Hôtellerie et restauration	0.46	0.31	28	18
Traffic et transports	0.70	1.02	22	37
Postes et télécommunications	0.53	1.01	7	22
Banques et assurances	0.68	0.90	21	37
Activités immobilières	0.39	0.12	13	5
Autres services	0.47	0.87	31	79
Education, R&D, culture, sport	0.32	0.17	9	6
Santé, vétérinaires, action sociale	0.26	0.07	17	8
Représentation d'intérêts etc.	0.74	0.00	9	0
Admin. publ., défense, sécurité sociale	0.26	0.03	48	3

VAB = Valeur ajoutée brute.

3.2 Estimation à base de la production agricole

3.2.1 Valeur de la production agricole

L'office fédéral de la statistique (OFS) a récemment établi un système pour la régionalisation des Comptes de l'Agriculture. Celui-là fournit des estimations de la valeur de production agricole cantonale pour les années de 1999 à 2001. Le tableau 3 (page suivante) contient un résumé de ces chiffres. En plus il contient une estimation du Service de l'Economie rurale du Canton du Jura pour l'année 2000 et une estimation de la valeur de production qui a été fait au cours de ce travail, qui base sur des chiffres structurels pour le Canton du Jura du 2003.

Les activités non-séparables (transformation de produits agricoles, agro-tourisme, services d'entretien du paysage et des infrastructures collectives etc.) n'ont été estimés que par l'OFS. Les chiffres pour la production végétale et animale estimés pour l'année 2003 se situent entre ceux de l'OFS et ceux du Service de l'Economie rurale. L'OFS estime plus haut la production végétale pendant que le Service de l'Economie rurale estime plus haut la production animale. La différence diffère moins entre les estimations de la production végétale ne qu'entre celles de la production animale. Ceci est dû principalement à la valorisation du bétail de boucherie.

En comparaison avec les autres estimations, celle qui à été faite pour le 2003 semble réaliste. Les estimations de l'OFS montrent que les fluctuations sont notables, ce qui est lié à de changements des conditions de productions et des prix. La précision est donc difficile à être obtenue.

La valeur de la production végétale est estimé à 36.4 Mio. francs, celle animale à 137.6 Mio. francs. Y compris les activités non-séparables, la valeur de production agricole totale du Canton du Jura arrive à 183 Mio. francs.

3.2.2 Consommation intermédiaire et valeur ajoutée

Les Comptes économiques de l'Agriculture de l'OFS fournissent aussi des estimations de la consommation intermédiaire et de la valeur ajoutée brute (VAB). Le tableau 4 montre une VAB par occupé en équivalent de plein temps qui serait beaucoup plus faible pour le Canton du Jura que pour la Suisse en moyenne (moins 15%). Vu que la surface agricole jurassienne est supérieure à la moyenne Suisse, par exploitation et par personne occupée, cette différence ne semble pas plausible. Pour ce travail, une estimation des consommations intermédiaires a été faite qui n'arrive que à 63.9% de la valeur de production. Comparée aux 65.5% de l'estimation de l'OFS et puisque la valeur de production est estimé plus haute, la VAB par équivalent de plein temps sort plus proche à la moyenne suisse. L'estimation des consommations intermédiaires a posé quelques problèmes puisque la disponibilité de données au niveau cantonal est limitée. Il serait donc nécessaire de faire une étude plus profonde sur la productivité du travail dans l'agriculture du Canton du Jura comparé à d'autres régions en Suisse.

TAB. 3: Comparaison de différents estimations pour la valeur de la production agricole du Canton du Jura

	OFS 1999	OFS 2000	OFS 2001	moyenne OFS 99-01	Serv.Ec.rural 2000	estimation 2003
production végétale	81'054'728	87'112'406	77'882'263	82'016'466		
dont production fourragère	39'842'086	46'557'206	44'290'389	43'563'227		
autre production végétale	41'212'643	40'555'200	33'591'875	38'453'239	34'549'000	36'418'743
production animale	103'548'950	125'761'847	121'235'911	116'848'902	149'282'000	137'573'391
services agricoles	13'168'466	14'590'923	14'252'653	14'004'014		
activités non séparables	9'116'109	7'480'919	6'743'510	7'780'180	(7'780'180)	(7'780'180)
Total sans les prestations à l'inté- rieur de l'agriculture ¹	153'877'701	173'797'966	161'571'296	163'082'321	191'611'180	181'772'313

¹ Seulement autre production végétale, production animale et activités non séparables

Sources des estimations :

OFS 1999 - 2001 : Comptes régionaux de l'Agriculture (CRA) aux prix de base, estimations provisoires et non vérifiés (OFS, 2005)

Serv.Ec.rural 2002 : estimation du SERVICE DE L'ECONOMIE RURALE (2002)

estimation 2003 : estimation propre de ce travail

La relation entre les consommations intermédiaires et la VAB diffère beaucoup entre la moyenne Suisse et les estimations pour le Canton du Jura. Ce fait est lié aux différences d'intensité des consommations intermédiaires des productions végétales et animales. Le Canton du Jura réalise une partie supérieure de la valeur de production agricole en production animale que la Suisse moyenne. Par unité de production, il lui faut donc une consommation intermédiaire supérieure. La prise en compte des livraisons de fourrage à l'interne du secteur agricole accentuerait encore de plus cette différence.

TAB. 4: Répartition de la valeur de production en consommations intermédiaires et valeur ajoutée dans le Canton du Jura et en Suisse

	estimation de ce travail	CRA JU 99-01	CEA CH 99-03
Production brute	100.0%	100.0%	100.0%
Consommations intermédiaires	63.9%	65.5%	53.2%
Valeur ajoutée brute (VAB)	36.1%	34.5%	46.8%
VAB par main d'oeuvre (frs.)	25'652	21'932	26'952

Sources des estimations :

- CRA JU 99-01 : Moyenne des Comptes régionaux de l'Agriculture pour le Canton du Jura 1999-2001 (OFS, 2005)
- CEA CH 99-03 : Moyenne des Comptes économiques de l'Agriculture Suisse 1999-2003 (voir OFS, 2004)
- VAB par main d'oeuvre en équivalents de plein temps (Suisse : années 2001-03, Jura : 2003 pour l'estimation de ce travail et 2001 pour CRA)
- Toutes les données sans compter les fourrages et service échangés à l'interne de l'agriculture.

3.2.3 Effets dans les branches en amont et en aval

L'estimation de la valeur ajoutée et les postes de travail causés par l'agriculture dans les branches en amont et en aval de l'agriculture est représentée dans le tableau 5. Il ne s'agit que des effets régionaux. En aval, l'agriculture cause 9.9 Mio. francs environs, ce qui correspond à 164 postes de travail. Par ses consommations intermédiaires et les investissements, elle cause une activité économique qui correspond à une valeur ajoutée de 27.7 Mio. frs ou 386 postes de travail.

Selon cette estimation, la part de l'agriculture au produit régional brut correspond à 2.3%. Si les effets dans les branches en amont et en aval sont comptés, 3.5% du produit régional brut du Canton du Jura sont liés à l'agriculture. La part de l'agriculture à l'occupation cantonale vient à 8.7%, ou à 10.6%, si on compte les effets en amont et en aval.

TAB. 5: Valeur ajoutée et occupation liées à l'agriculture, y compris les effets dans les branches en amont et en aval

	Valeur ajoutée brute (Mio. frs.)	Postes de travail (en EPT)
Agriculture	65.9	2'585
Branches en aval	9.9	164
Branches en amont ¹	27.7	386
Déduction des suppléments pour le lait transformé en fromage	- 4.0	
Total	99.5	3'135
Sans les effets des investissements	91.9	3'021
Part des chiffres cantonaux ²		
Agriculture seule	2.3%	8.7%
y compris les effets indirects	3.5%	10.6%

EPT = équivalents de plein temps

¹ y compris les effets des investissements

² Chiffres cantonaux : 2'873 Mio. frs. de produit régional brut et une occupation totale de 29'562 EPT (année 2001).

Les effets de la production agricole dans les branches en aval sont limités par la part de la production qui reste dans le canton. Les figures 2 et 3 montrent, que grande partie quitte le canton avant d'être transformée. Les 6 fromageries du canton transforment moins qu'un quart du lait. Surtout le lait qui est produit dans les zones de silage ne peut pas être transformé dans la région, mais doit être transporté dans une des grandes laiteries. Le Canton du Jura, comme zone périphérique ne possède ni de grande usine de transformation laitière, ni de grand abattoir, ni de grand moulin. Seulement l'industrie du tabac s'est installée à l'endroit le plus distant. Et de sa part, elle doit être fourni par les producteurs de tabac des régions hors du Jura.

Pendant que presque tout le fromage produit dans le Canton du Jura est commercialisé par des canaux centralisés à niveau supracantonal ou national, les boucheries vendent la plupart de leur production à la population locale. Les produits AOC et IGP (Tête de moine, Gruyère et Saucisse d'Ajoie) garantissent la transformation dans la région, mais ils sont commercialisés dans une zone beaucoup plus vaste que ça. La transformation laitière dans le canton se limite aujourd'hui aux produits de haute de gamme. Par contre les boucheries ont garde la production pour un segment plus large qui peut satisfaire une plus grande partie de la demande régionale.

FIG. 2: Flux

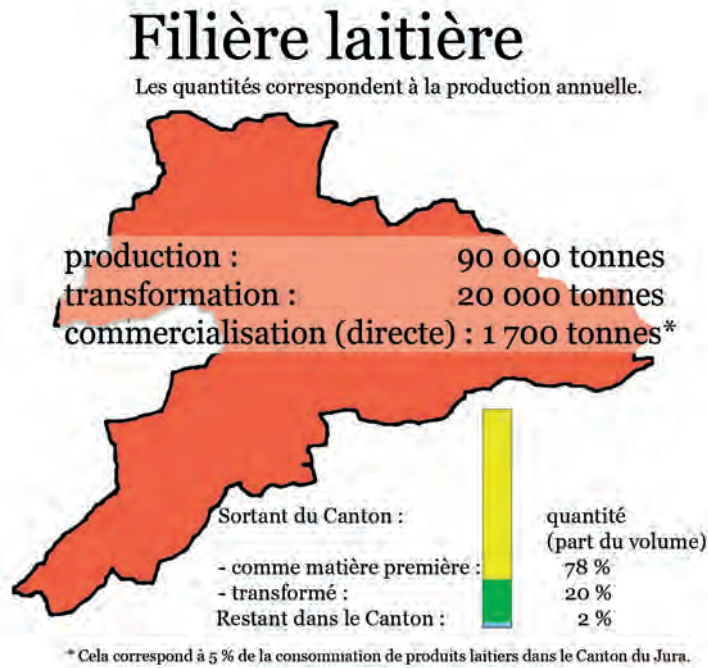
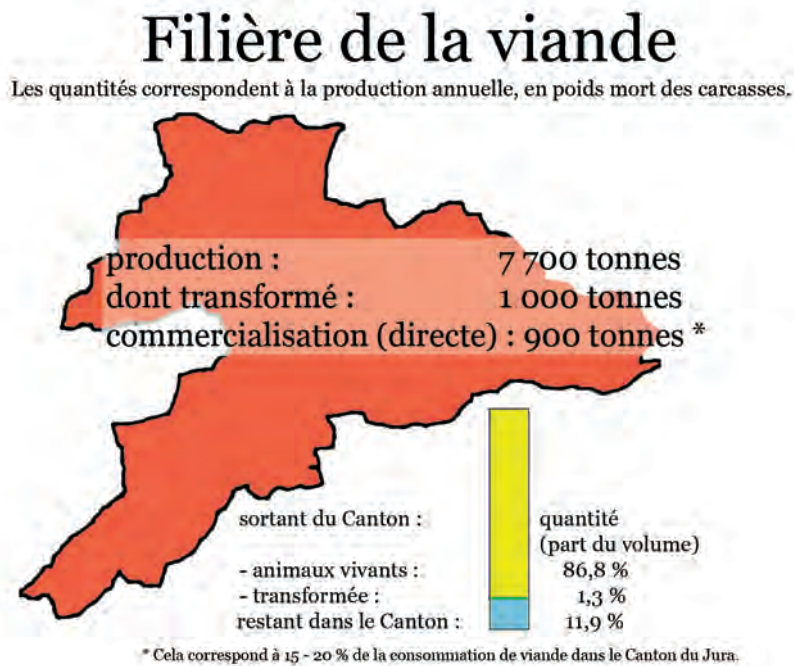


FIG. 3: Flux



3.3 Synthèse des deux approches

Les résultats des deux approches se distinguent. Pendant que le TIO estime tous les effets indirects, l'approche par la production agricole ne comprend que les effets causés en première étape. Ça veut dire qu'elle ne compte que la valeur ajoutée ou l'occupation causées directement par les consommations intermédiaires et la matière première demandées ou produite par l'agriculture. Les effets causés par l'activité dans des branches liées à l'agriculture n'ont pas été calculés. Par contre, le TIO ne considère pas, que la production animale est relativement plus importante au Canton du Jura qu'à niveau national, ce qui augmente la part des consommations intermédiaires à la valeur de production.

L'estimation par la production agricole est donc corrigée par un facteur proportionnel aux relations entre les effets indirects totaux et de première étape dans l'estimation du TIO. En plus, les effets en aval de l'agriculture ne contiennent pas ceux dans la restauration/l'hôtellerie etc. qui sont importants dans l'approche du TIO. Cela demande une autre correction. L'estimation des consommations intermédiaires dans le TIO est corrigé de son tour pour représenter une agriculture plus accentuée sur la production animale.

Le tableau 6 contient donc deux estimations qui forme une marge dans laquelle les effets indirectes réelles de l'agriculture jurassienne devraient se trouver. Ils sont estimés à une part d'entre 1.1 et 1.7% du produit régional brut du Canton du Jura.

TAB. 6: Valeur ajoutée de l'agriculture et les branches en amont et en aval dans le Canton du Jura

en millions de francs			
Produit régional brut du Canton du Jura			2'873.2
Valeur ajoutée brute de l'agriculture			65.9
En pourcent de toute l'économie			2.3%
	estimation baisse	estimation haute	
Effets indirects en amont	18.6	31.7	
Effets indirects en aval	12.8	17.9	
Total des effets indirects	31.4	49.6	
En pourcent de toute l'économie	1.1%	1.7%	
Effets indirects des investissements agricoles			11.9
En pourcent de toute l'économie			0.4%
Déduction des suppléments pour le lait transformé en fromage			- 4.0
Total de la valeur ajoutée liée à l'agriculture	105.2	123.4	
En pourcent de toute l'économie	3.7%	4.3%	

Le TIO n'estime pas les effets régionaux des investissements agricoles. Les effets sont donc estimés à base de l'autre approche, avec une correction pour arriver des effets de première étape aux effets totaux. Ils sont estimés à 0.4% du produit régional brut.

Finalement, l'estimation de la part totale du produit régional brut du Canton du Jura qui est liée à l'agriculture est estimée à entre 3.7 et 4.3%.

Les effets de l'agriculture sur l'occupation sont représentés dans le tableau 7. Dans le Canton du Jura, entre 10.5 et 12.6% des postes de travail en équivalents de plein temps sont liés à l'agriculture.

TAB. 7: Part d'occupation de l'agriculture et des branches en amont et en aval dans le Canton du Jura

en pourcents des emplois en équivalents de plein temps			
Part de l'occupation dans l'agriculture			8.7%
Part de l'occupation indirecte	estimation baisse	estimation haute	
dans le branches en amont	0.7%	2.4%	
dans les branches en aval	0.5%	1.0%	
par les investissements			0.6%
Effet total	10.5%	12.6%	

Le total des emplois du Canton correspond à 29'562 postes en équivalents de plein temps (2001).

4 Conclusions

8.7% des emplois en équivalents de plein temps et 2.3% de la valeur ajoutée brute du Canton du Jura résultent directement de la production agricole. Si les effets indirects sont comptés, l'importance de l'agriculture se révèle encore plus grande : Entre 10.5 et 12.6% des emplois et entre 3.7 et 4.3% de la valeur ajoutée du canton sont liés à l'agriculture.

Les conclusions suivantes peuvent être tirées de ce travail :

- L'importance économique de l'agriculture ne se limite donc pas aux effets dans ce secteur même, mais elle porte encore plus loin. Pourtant les effets dans les autres branches du canton sont moins importants que les effets directs dans la branche originaire.
- Des interdépendances économiques de l'agriculture jurassienne, celles qui se trouvent à niveau supracantonal sont plus importantes que celles au niveau cantonal. Les grandes industries en amont et en aval font principalement défaut dans le canton du Jura. La structure de petites entreprises artisanales ne peut couvrir qu'une petite partie des exigences.
- L'agriculture du Canton du Jura a une grande importance surtout à cause de sa part élevée à l'occupation. Cette particularité est plutôt liée à une faiblesse des autres secteurs économiques qu'aux caractéristiques de l'agriculture jurassienne.
- La diversification de l'économie du Canton du Jura dans les branches qui ne sont pas liées à l'agriculture est primordiale. La productivité du travail dans l'agriculture reste en dessous de la moyenne de l'économie, même si les effets indirects sont comptés. Pour cette raison, le soutien de l'agriculture ne peut pas être une moyenne efficace pour diminuer les disparités entre les différentes régions.
- L'importance de l'agriculture pour une région ne se limite pourtant pas aux facteurs économiques. La part élevée à l'occupation fait déjà allusion que l'agriculture joue un rôle non négligeable pour les structures sociales et les caractéristiques spécifiques d'une région.

L'approche méthodique utilisée dans ce travail a des défauts qui pourront être réduits dans un autre travail. La discussion méthodique ne fait pas part de ce résumé. Elle se trouve dans la version complète de ce travail de diplôme (en langue allemande).

Finalement il doit être rappelé que ce travail n'a pas traité les prestations publiques de l'agriculture. La vue sur les biens et services de marché est sans doute limitée.

Références

OFS. (2004) :. *Reflets de l'agriculture Suisse*. Office fédéral de la Statistique, Neuchâtel.

OFS. (2005) :. *Comptes régionaux de l'Agriculture (CRA)*. Office fédéral de la Statistique, Neuchâtel, <http://www.agr-bfs.ch> (état : 18.02.2005).

SCHNEWLIN, M. (1993) :. *Ein Input-Output-Simulationssystem der schweizerischen Volkswirtschaft*. Dissertation, Universität Bern.

SERVICE DE L'ECONOMIE RURALE. (2002) :. *Agriculture du Canton du Jura en 2000*. Courtemelon, <http://www.jura.ch/services/ecr>.

.

Des informations plus détaillées se trouvent dans la documentation complète de ce travail de diplôme (en langue allemande) : HALLER, TH. (2005) : *Wirtschaftliche Bedeutung des Agrarsektors in einer ländlichen Region der Schweiz am Beispiel des Kantons Jura*. Diplomarbeit, Institut für Agrarwirtschaft der ETH Zürich.